

Elle et Lui

Les rayons du soleil couchant traversent la végétation et l'illuminent de l'intérieur. Une légère brise fait osciller les hauts bambous qui entourent la maison et lui chuchote des promesses qu'il accueille d'un sourire rêveur. Cadre romantique, magie du moment. Elle apparaît dans une longue robe de lin ajustée, si ajustée qu'Elle est peut-être nue dessous. Ses sandales lui donnent un petit air adolescent tandis que leur couleur rouge vif assorti au rouge de sa bouche et de ses ongles tranche insolemment sur le blanc du tissu. Cette nuance provocatrice titille ses sens.

Cinéma, cinéma ensemble. Un polar décalé en plein cœur d'un Jura polaire. Un auteur en mal d'inspiration va s'amouracher, en enquêtant sur les raisons de sa mort, d'une starlette de campagne, bombe sexuelle qui se prenait pour Marilyn Monroe !

Elle demande avec humour si, au domicile conjugal, la séance s'est transformée « en réunion qui va durer » suivie « d'un repas sans intérêt mais auquel il ne peut se soustraire ». Il hoche la tête et ricane un « haha » de mec pris au piège de ses mensonges. Elle en remet une couche en disant qu'ils peuvent se séparer tout de suite après le film mais que ce serait dommage de se priver d'un gros câlin. Il secoue encore la tête mais n'a pas le temps d'émettre un ricanement agacé car Elle pose vite sa bouche sur la sienne. Il se vengera de ses moqueries de femme libre, tant pis pour Elle !

Pendant le trajet, Il s'imprègne du plaisir de sa présence. Le parfum qu'Elle porte n'a pas encore eu le temps de s'adoucir, il envahit l'espace. Trop fort à son goût, il sature l'air, son sens olfactif est submergé. Il faudra penser à aérer l'habitacle avant de rentrer chez Lui, madame a le nez fin. Un copain lui a dit de se méfier aussi de la ceinture de sécurité qui frotte sur les vêtements et absorbe un max. Agacé par ses pensées, Il se concentre sur la circulation, puis brusquement, met son clignotant, s'arrête sur le bas-côté et l'embrasse avec fougue.

Dans la salle, une dizaine de personnes est éparpillée sur les sièges d'un velours rouge fatigué, le dernier rang, toujours apprécié des amoureux, est libre. A peine assis, Il dépose des petits baisers tout doux, tout tendres dans son cou, Elle pose sa tête sur son épaule puis s'installe confortablement au fond du siège et croise les jambes. La robe s'ouvre, découvrant ses cuisses, deux boutons du bas sont sortis des brides. Elle veut les remettre. Il l'en empêche et pose sa main sur son genou d'un geste conquérant.

(à suivre)